

Galerie Wallworks

Jusqu'au 27 janvier

Rime

Concentré d'énergie

La galerie Wallworks consacre à Rime son quatrième *solo show*. Intitulée *Children of ourselves*, l'exposition donne à voir toute la virtuosité de cette figure du graffiti new-yorkais, aujourd'hui versée dans une peinture pop aux compositions ultra-maîtrisées.

Les toiles de Rime possèdent une capacité rare à happer le regard, à s'imposer à lui sous la forme d'un pur choc visuel. Ce sont des *maelstroms* où se mêlent coups de pinceaux rapides, flèches et courbes, éléments de pochoirs, personnages iconiques finement ourlés – certains appartenant à diverses mythologies, d'autres à l'univers des cartoons. Avec un sens habile de la composition, l'artiste américain bouleverse les codes et plonge son public dans un vrai tourbillon d'images, de couleurs, de formes et de gestes. Une manière selon lui de mieux sonder les ressorts de la nature humaine : « Quand on plonge suffisamment en profondeur, il devient évident que nous sommes le flux constant d'une énergie singulière en perpétuelle recreation », affirme-t-il.

Cette attention aux flux est d'abord chez Rime l'effet d'une trajectoire personnelle initiée en 1991 par la découverte du graffiti. Après l'avoir pratiqué à New York, il découvre l'Europe lors d'un voyage puis Los Angeles, où il devient membre du crew MSK

(Mad society Kings) aux côtés de Revok, Saber, Pose ou Reyes. Dans ses graffitis, il fusionne déjà lettrages tout en rondeur et éléments de bande dessinée – une aptitude au remix que son passage à la toile ne fera que confirmer. Rime s'attache alors à matérialiser les énergies qui nous traversent et nous façonnent, et à les fixer sur la surface de la toile.

D'où l'intérêt de lui aménager des conditions de travail particulières, comme le fait Claude Kunez, fondateur de la galerie Wallworks, depuis le début de leur collaboration. Chaque *solo show* de l'artiste est, en effet, le fruit d'une résidence de plusieurs mois dans l'espace de la rue Martel, si bien que les œuvres exposées traduisent au plus près l'énergie du lieu et ses qualités propres. Tout comme les graffitis de Rime, elles sont contextuelles.

Dans *Children of ourselves*, ce mode opératoire donne lieu à un accrochage dense et particulièrement prenant. Il y a bien sûr les toiles grand format, dont les compositions et les couleurs éclatantes attestent d'une maîtrise achevée de la peinture,



RIME en résidence à la Galerie Wallworks pour la préparation de son exposition *Children of Ourselves*, octobre 2018

mais aussi d'une élévation spirituelle qui va croissant de *solo show* en *solo show*. Le public est d'ailleurs invité à les contempler à travers des lunettes 3D, qui en renforcent l'effet saisissant. Mais l'intérêt de l'exposition tient aussi à sa capacité à dévoiler un processus de travail, à montrer Rime à l'atelier. Aux côtés des toiles sont en effet présentés tous les éléments qui ont servi à préparer *Children of ourselves* : pochoirs, pinceaux, chiffons pleins de fins traits de peinture, calques dessinés ou couverts d'écritures. Saturée d'images, de textes, d'outils, la galerie Wallworks offre ainsi de saisir le caractère prolifique, généreux, bouillonnant de l'artiste.

/// Stéphanie Lemoine



GALERIE WALLWORKS
4 rue Martel, Paris
Children of ourselves



Things Don't Come with You in This, 2018, acrylique et marqueur à l'huile sur toile, 139 x 160 cm